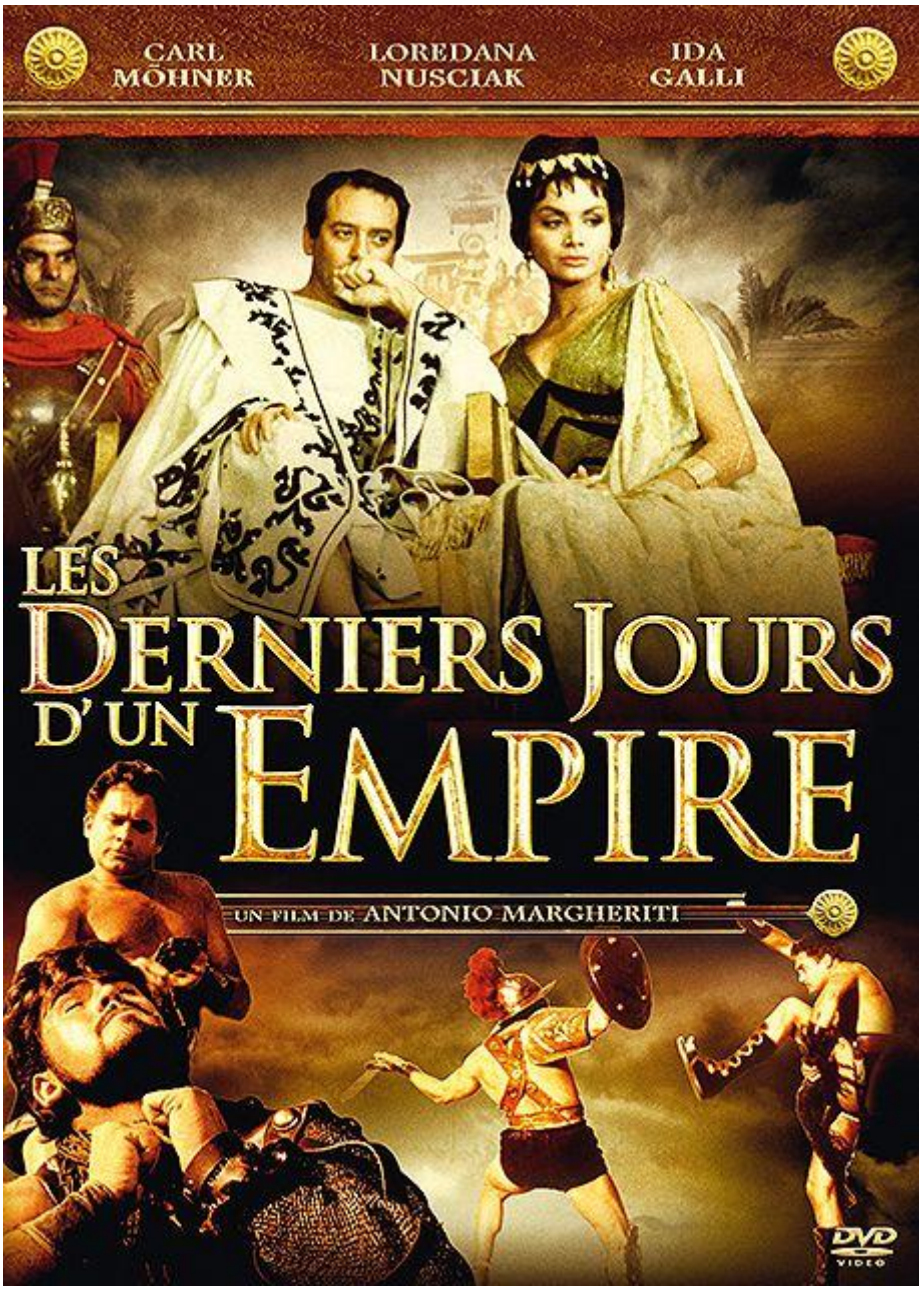
Les Derniers jours d'un empire de Antonio Margheriti (avec Carl Möhner, Loredana Nusciak…) 1963 Réédition 2012



Genre : péplum du déclin

Scénar : une ville en feu, des légionnaires qui traquent et tuent des chrétiens… Même s'il est mort il y a peu on est déjà loin des vues de l'empereur **Constantin**. Chrétien notoire mais tout de même centurion, *Marcus* est arrêté et destiné à l'arène sur ordre du perfide *Junius*. Au cachot, les chrétiens ont malgré tout confiance en leur dieu et en l'avenir. Ça tombe bien, les lions adorent la viande positive. Mais *Marcus* parvient à s'évader avec l'aide de complices. Les fuyards sont suivis par une horde de « barbares » qui finit par les recueillir, lui et sa femme blessée. Après tout, les ennemis de Rome, même romains,

sont leurs amis. A la capitale, tous les malheurs sont mis sur le dos des chrétiens, *Marcus* en tête. Mais les autorités savent que les martyrs font la force des disciples de **Jésus**, on manœuvrera donc autrement cette fois : pour sauver ses coreligionnaires, *Marcus* devra revenir et combattre dans l'arène un guerrier redoutable.

Le stahkanoviste **Antonio Margheriti** [1] signe avec ce quatrième film un peplum qui arrive peut-être un peu tard dans le sillage de grosses productions [2] et avec beaucoup moins de moyens matériels. Si comme toujours chez ce réalisateur les effets spéciaux à base de maquettes sont rudimentaires mais ingénieux, les cités et monuments en polystyrène montrent la décadence d'un style qui file toujours plus bas. Tout n'est pourtant pas si déglingué dans *Les Derniers jours d'un empire*, il n'y a qu'à déjà jeter un coup d'œil au casting.

Les belles **Loredana Nusciak** (*La Reine des Amazones*, *Les Sept gladiateurs*, *Django*, *Superargo contre Diabolikus*, *Les Grands fusils*, *Folle à tuer*…) et **Ida Galli** (*Messaline*, *Hercule contre les vampires*, *Le Guépard*, *Le Corps et le fouet*, *Le Dollar troué*, *La Queue du scorpion*, *Bracelets de sang*, *L'Emmurée vivante*…) ou **Carl Möhner** (*Du rififi chez les hommes*, *Coulez le Bismark*…) ne déméritent pas même si on joue souvent ici avec un pseudo-prosélitysme un peu lourdingue face à des païens forcément cruels qui s'adonnent, toujours avec un certain plaisir, au fouettage soutenu de leurs esclaves.

Pas finaud mais sympa, ce peplum ultra-bis montre de beaux décors aux couleurs d'automne, un agneau de dieu qui se bat comme un lion (enfin un guerrier dont la musculature normale ne rappelle pas les demi-dieux à la **Steve Reeves** [3] & co.), de jolies danseuses court vêtues mais aussi de chouettes scènes de mort et de destruction, de jeux cruels autour de chaînes et de feu rythmés par des accords de cuivres menaçants (**Riz Ortolani** dans ses œuvres !), on regrette simplement une fin un peu longue mais rigolote et symptomatique du déclin du genre (qui n'empêchera pas **Margheriti** de revenir avec deux derniers peplums l'année suivante, on en reparlera) ainsi que des doublages pas toujours fute-fute et des exagérations de ferveur dégoulinante qui font d'une femme une nouille énamourée alors qu'amazone elle n'a que peu d'égaux, pfff.

Bonus : présentation de la collection qui comporte aussi Ulysse contre Hercule de Mario Caiano (avec Georges Marchal, Michael Lane…) 1962.

[1] dont on commence à avoir un sérieux stock, voir *La Planète des hommes perdus*, *La Vierge de Nuremberg*, *Opération Goldman*, *Avec Django la mort est là*, *Contronatura* et *Nom de code : oies sauvages*.

[2] voir par exemple La Chute de l'empire romain de Anthony Mann (Avec Sophia Loren, Stephen Boyd...) 1962.

[3] un vrai costaud mais aussi un acteur crédible, voir *Les Travaux d'Hercule*, *La Terreur des barbares*, *Les Derniers jours de Pompéi*, ou *Romulus et Rémus*.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.